## Cent soixante-cinquième session du Conseil

## Action menée par la FAO pour faire face à la covid-19: construire pour transformer

En réponse à la demande formulée par les membres du Comité du Programme (cent vingt-huitième session) et du Conseil de la FAO (cent soixante-quatrième session), des informations actualisées ont été élaborées sur l'action menée par la FAO pour lutter contre la covid-19 de juin à octobre 2020 (voir le document CL 165/5).

La pandémie de coronavirus et les mesures destinées à l'enrayer ont plongé l'économie mondiale dans la pire récession enregistrée depuis la Seconde Guerre mondiale, aggravant l'insécurité alimentaire et la malnutrition. Avant la pandémie, déjà, près de 690 millions de personnes étaient sous-alimentées, 2 milliards n'avaient pas d'accès régulier à des aliments sûrs, nutritifs et suffisants et 3 milliards ne pouvaient pas se permettre une alimentation saine. En matière de sécurité alimentaire, le principal défi reste lié à la notion d'accès aux aliments, plus qu'à celle de disponibilité. L'incertitude continue de régner sur les marchés alimentaires face aux perspectives de faible croissance économique et d'instabilité des marchés de l'énergie et des devises. La peste porcine africaine et une résurgence catastrophique du criquet pèlerin sont des défis majeurs qui s'ajoutent aux menaces et aux chocs liés au changement climatique.

Une augmentation importante de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition aiguës et chroniques a déjà été observée. Les perspectives à court terme indiquent pourtant que les marchés alimentaires seront généralement bien approvisionnés à l'échelle mondiale. Au-delà de la riposte à la pandémie et des mesures d'atténuation, l'agriculture peut être le moteur d'un relèvement rapide et inclusif. Il faudrait donc augmenter sa résilience face à de futures crises. Dans une optique plus audacieuse, la crise actuelle est une occasion de «construire pour transformer», ainsi que le recommande le Secrétaire général des Nations Unies dans sa note d'orientation de juin 2020 relative à l'impact de la covid-19 sur la sécurité alimentaire et la transformation. Il est urgent d'accélérer la transformation des systèmes alimentaires pour éliminer la faim et toutes les formes de malnutrition, de redresser les inégalités qui interdisent l'accès à une alimentation saine et de réduire l'impact des systèmes alimentaires sur la biodiversité, les ressources naturelles, les écosystèmes et le climat.

Le Programme FAO d'intervention et de redressement dans le contexte de la covid-19 a été mis au point à l'issue d'un processus ascendant afin de traiter sept thèmes prioritaires, à savoir:

- a) Le plan d'intervention humanitaire mondial: faire face aux effets de la covid-19 et préserver les moyens d'existence dans les contextes de crise alimentaire;
- b) Les données au service de la prise de décisions: garantir des données et des analyses de qualité pour élaborer des politiques efficaces en faveur des systèmes alimentaires et de l'objectif Faim zéro;
- c) Inclusion économique et protection sociale en vue de réduire la pauvreté: interventions en faveur des pauvres dans le contexte de la covid-19 pour garantir une reprise économique inclusive au lendemain de la pandémie;
- d) *Normes relatives au commerce et à la sécurité sanitaire des aliments*: faciliter et intensifier le commerce de produits alimentaires et agricoles pendant et après la pandémie de covid-19;
- e) Renforcer la résilience des petits exploitants pour les aider à se relever: protéger les plus vulnérables, favoriser la reprise économique et renforcer les capacités en matière de gestion des risques;
- f) *Prévenir la prochaine pandémie zoonotique*: renforcer et étendre l'approche «Une seule santé» pour éviter les pandémies d'origine animale;

g) *Transformation des systèmes alimentaires*: «construire pour transformer» durant l'intervention et le redressement.

Afin de renforcer la mobilisation des ressources et de maintenir le caractère global de la coordination et des contrôles, le Programme FAO d'intervention et de redressement dans le contexte de la covid-19 a été créé sous la forme d'un programme-cadre. Grâce aux moyens que lui donne cette modalité de financement, la FAO peut communiquer et mobiliser des fonds avec efficacité pour répondre aux besoins globaux des programmes. Elle peut aussi gérer les programmes avec une plus grande souplesse, en y intégrant des actions selon l'évolution des besoins.

La Coalition en faveur de l'alimentation dans le contexte de la covid-19 (la Coalition) est un mécanisme multipartite et multisectoriel qui activera et mobilisera un soutien en faveur d'une action mondiale unifiée contre la covid-19. La Coalition vise à mobiliser des ressources et des compétences spécialisées, à promouvoir des initiatives de sensibilisation pour éviter que la crise sanitaire ne se transforme en crise alimentaire et à créer un espace de dialogue entre les diverses parties prenantes.

La Coalition encouragera également la mise en place d'une plateforme en ligne centralisant des informations sur les besoins des pays, les mesures nécessaires et les résultats souhaités en ce qui concerne la covid-19 et ses effets, sous la forme de fiches d'action («Action Sheets») en cours d'élaboration au sein des groupes thématiques de la FAO. Dans cette «corbeille» consacrée aux besoins spécifiques des pays, les Membres et autres partenaires pourraient facilement puiser des renseignements et des données relatives aux projets, aux déficits de financement sur le terrain et au type d'assistance nécessaires pour faciliter la mobilisation de ressources et de compétences spécialisées.

Enfin, la FAO a contribué activement à toutes les phases de la riposte globale du système des Nations Unies face à la covid-19. La FAO a contribué très activement à l'élaboration et à la promotion du plan d'intervention humanitaire mondial de l'ONU et a collaboré étroitement avec le Programme alimentaire mondial (PAM) et le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA) dans le cadre de l'élaboration de l'appel révisé. L'Organisation figure parmi les principaux fondateurs du Réseau mondial contre les crises alimentaires et collabore étroitement avec le PAM et le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) dans les pays en situation de crise alimentaire au sein du Réseau mondial.

La FAO participe aussi activement au Groupe de travail technique sur la covid-19 du Module mondial de la sécurité alimentaire, en formulant des recommandations techniques en vue de maintenir l'appui aux moyens d'existence pendant la durée des restrictions liées à la pandémie et de répondre à de nouveaux besoins. La FAO et le PAM assurent ensemble la collecte et l'analyse de données qui permettront de suivre en temps réel l'évolution sur le terrain de l'insécurité alimentaire aiguë sous l'effet des restrictions liées à la covid-19.

Le soutien de la FAO à la lutte menée par les gouvernements contre le criquet pèlerin a permis d'éviter la perte de 1,7 million de tonnes de céréales, ce qui devrait permettre de nourrir près de 11,4 millions de personnes pendant un an. Les terrains de parcours et les unités de bétail tropical ont pu être épargnés, ce qui a permis à 792 900 ménages pastoraux de conserver leurs moyens d'existence.

La FAO, le PAM et le Fonds international de développement agricole (FIDA) se sont associés à six autres entités des Nations Unies et à l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI) pour élaborer la perspective à l'échelle du système sur laquelle s'appuie la note d'orientation du Secrétaire général traitant de l'impact de la covid-19 sur la sécurité alimentaire et la nutrition. La note d'orientation complète le Cadre des Nations Unies pour une réponse socioéconomique immédiate à la

covid-19 et a servi de base à l'élaboration d'indicateurs du système des Nations Unies qui serviront à mesurer les objectifs alimentaires et agricoles au titre du Cadre.

M. Máximo Torero Cullen, Économiste en chef